

## ON N'AVAIT JAMAIS VU CA !

Le récit lui-même de la lutte au fil des jours est éloquent sur la participation massive des employés à cette grève. Insistons pour resumer sur trois constatations :

1.— C'est la première fois que les employés de banque soutiennent une lutte prolongée contre les banquiers « nationalisés » et privés. C'est la première fois que par milliers, pendant plus d'un mois, les employés participent aux assemblées générales quotidiennes et aux innombrables manifestations locales, régionales et nationales. C'est la première fois que les banquiers sont confrontés à une grève générale des banques de longue durée.

2.— Pour expliquer cette mobilisation massive et durable des employés, il faut voir en plus du ras l'bol des employés transformés en OS du chèque et l'expérience de lutte de nombreux ex-scolarisés, toutes les initiatives proposées aux grévistes par les militants et travailleurs combattifs pour faire de cette lutte une « grève active ». Les manifestations, les visites et les occupations des directions, d'agences, des centres, les opérations publicitaires, les galas, etc...

3.— La grève a été d'autant plus massive et active que les travailleurs ont pu s'organiser unitairement et prendre en charge leur grève dans toutes les structures d'auto-organisation de masse, assemblée générale, commissions et comités de grève. C'est bien au Crédit Lyonnais et plus particulièrement au centre St Martin que le pourcentage de grévistes actifs pendant deux mois de lutte a été le plus important !

## LA LUTTE EST L'AFFAIRE DE TOUS LES TRAVAILLEURS !

Tous les travailleurs savent que la lutte du Centre St Martin du Crédit Lyonnais était animé par un comité de grève impulsé entre autre par des militants de Lutte Ouvrière et de Rouge. Ce qui est moins connu c'est le nombre somme toute impressionnant de comités de grève ou de divers comités de mobilisation plus ou moins représentatifs qui ont été élu à Paris et en province dans les 3 banques nationalisées.

Au CREDIT LYONNAIS, il y eut avec celui du centre St Martin, les comités de grève Richeheu Ménard, Défense et Levallois, avec une commission agences de la coordination des comités de grève du Lyonnais.

A la SOCIETE GENERALE, il y eut le comité de grève issu du comité d'occupation du centre Trocadéro, le comité d'action largement reconnu du centre Edouard VII et le comité de grève des agences.

A la BNP, il y eut le comité de grève assez largement représentatif des agences, le très ponctuel comité d'occupation du centre Barbès. Pointons aussi pour le débat avec LO et